Je veux retrouver ma couleur naturelle

De colorations en balayages, on finit par oublier sa vraie couleur. Conseils de pro pour y revenir rapidement et en toute sérénité.

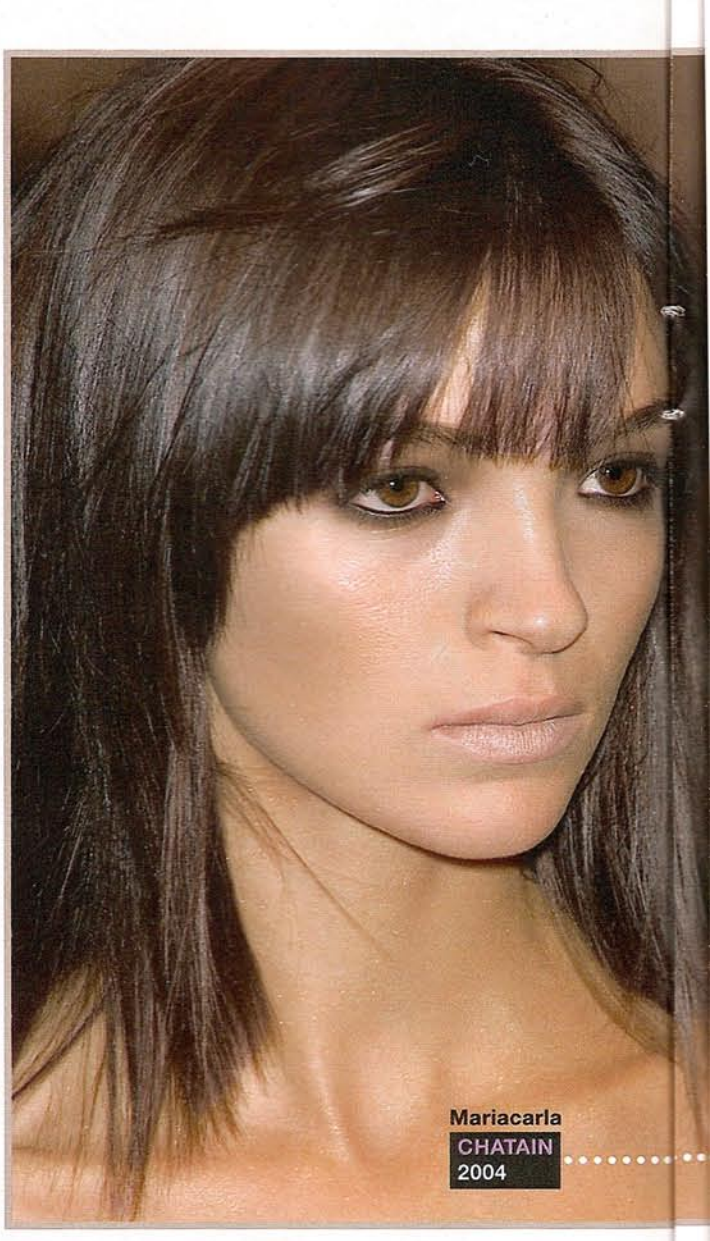
Qui n'a jamais demandé à son coiffeur quelle était sa couleur d'origine ? En ajoutant parfois : « Et si j'essayais de la récupérer ? » A sa mine dubitative, on se laisse convaincre qu'une petite coloration ou quelques mèches sont une bien meilleure idée. Et on ressort, une fois de plus, avec une couleur artificielle sur la tête. Lumineuse, certes, mais qui nous maintient dans la spirale des racines et des raccords. « La coloration est une vraie dépendance dont il est difficile de décrocher », reconnaît Marianne Gray, l'une des grandes dames de la coloration végétale. Alors, si le retour au naturel vous tente, voici un petit mode d'emploi pour relever le défi.

Les trois questions à se poser

1 Comment reconnaître sa couleur ?
« Les sourcils sont une première indication, mais il faut aussi accepter de laisser pousser ses racines sur 2 centimètres pendant au moins deux mois. On a ainsi une idée précise de la base, que l'on affine avec un méchier de cheveux naturels pour obtenir la bonne tonalité, au quart de ton près », conseille Marianne Gray.

2 Quelle stratégie appliquer ?
L'idée, c'est de récupérer sa base sans mettre à mal les longueurs, souvent abîmées. Et tout le paradoxe est là : pour retrouver la teinte naturelle, le coiffeur recolore les cheveux en se servant, dans certains cas, de produits d'oxydation. Ensuite, à la maison, pour prolonger l'intensité et la brillance des nuances retrouvées, on peut utiliser des shampooings repigmentants ou des colorations ton sur ton dont les formules revendiquent clairement l'appellation « sans ammoniaque », car elles contiennent un minimum d'oxydant.

3 Qu'est-ce que cela va changer ?
Au début, pas grand-chose. Il faut s'armer de patience (cela va durer au moins deux mois) et soigner régulièrement ses cheveux avec des masques, des huiles et autres soins profonds. « Avoir une belle matière adoucit la période de transition, qui peut être éprouvante, voire décourageante », prévient Romain qui, dans son salon Romain Colors, travaille avec des pigments organiques. Pourquoi ? Parce que les cheveux ne poussent que de 1,5 centimètre par mois environ et qu'il va donc falloir continuer à tricher pour camoufler les racines.



Mon pur châtain

Longtemps considéré comme une nuance banale et sans intérêt, le châtain a de nouveau le vent en poupe. « En général, on l'éclaircit avec des balayages miel ou dorés. La période de repousse risque donc d'être un peu difficile à supporter, car les racines vont paraître plus foncées qu'elles ne le sont en réalité », prévient Romain. Il suffit ensuite de recolorer l'ensemble dans la bonne nuance. Là encore, il faut opter pour des colorations type ton sur ton, à faible taux d'oxydation, pour protéger les longueurs. « C'est une opération délicate, car on doit à la fois éviter les reflets verdâtres du cendré et ceux, trop jaunes, du doré. Un vrai casse-tête, même pour un coloriste chevronné ! », commente Nicola Clarke, directrice de la création couleur pour la marque John Frieda. C'est la raison pour laquelle nos spécialistes nous déconseillent de jouer les apprenties sorcières. Mieux vaut éviter de se recolorer les cheveux à la maison. Maîtriser la réaction des pigments et de l'oxydation sur un cheveu déjà coloré est un vrai travail de professionnel.

Mon joli blond

Le blond de l'enfance, c'est presque un mythe. « La majorité des femmes oscille entre le blond foncé et le châtain clair, note Romain. Or ces nuances dominées par le cendré manquent souvent d'éclat, d'où l'envie de les réchauffer avec des pigments dorés. » Mais dans la subtile palette des blonds foncés et des châtains clairs, il n'est pas facile de s'y retrouver sans l'aide d'un spécialiste. La plupart des cheveux blonds naturels étant éclaircis par des balayages, leurs écailles sont déjà ouvertes. L'avantage : on peut utiliser une coloration très douce pour foncer légèrement l'ensemble de la chevelure dans une nuance proche des racines. Selon la porosité des cheveux, on renouvelle l'opération deux ou trois mois plus tard. Autre solution : réaliser un microbalayage subtil des racines aux pointes, qui évite la « barre » tant redoutée entre cheveux colorés et non colorés. Cela permet aussi aux cheveux naturels d'être « raccord » avec le reste de la chevelure.

Mon beau brun

« Rien de plus beau que les châtains foncés, tellement chauds », déclare Marianne Gray. D'ailleurs, les vraies brunes éclaircissent rarement leurs cheveux. Elles optent plutôt pour des tonalités auburn ou foncent pour obtenir le fameux noir des Asiatiques. La repousse des racines se révèle donc moins problématique. « La difficulté sera d'éliminer tous les pigments chauds et artificiels qui gorgent les cheveux. On travaille avec des nuances allant du châtain moyen au foncé et on les enrichit de la juste dose de pigments bleutés pour éviter les dérives vers le roux. En une séance, le tour est joué », commente Romain. Une opération impossible à réussir si on ne maîtrise pas les règles de la colorimétrie… faute de quoi on risque de se retrouver avec une couleur « plombée » virant au noir bleuté.

Sur femina.fr
retrouvez les stars qui ont ardé leur couleur naturelle

SOPHIE POULAIN. NATURES MORTES BENOÎT JEANNETON.